

atouts voulus pour passer à l'Histoire comme deux dirigeants qui nous ont ramenés sur la voie d'un monde plus sûr et plus pacifique, un monde pour lequel nous avons combattu ensemble au cours de la Seconde Guerre mondiale. Leur rencontre en Islande, dans deux semaines à peine, sera un banc d'essai pour les perspectives de progrès véritables dans les relations Est-Ouest.

Le Canada, pour sa part, continuera de ne ménager aucun effort pour développer et élargir les relations de coopération entre l'Est et l'Ouest. Nous ne nous attendons pas à ce que les attitudes et les politiques changent du jour au lendemain; cette évolution procédera plutôt d'un processus de dialogue fondé sur le respect mutuel et la reconnaissance des intérêts légitimes de chacun. Le Canada participera activement aux délibérations de la réunion de la CSCE à Vienne. J'anticipe le plaisir de vous y rencontrer à la séance d'ouverture en novembre. J'espère que, dans cette instance et dans d'autres, nous pourrons nous rapprocher davantage encore d'un dialogue véritable qui nous permettra de nous mieux comprendre.

Monsieur le Ministre, il y a aujourd'hui un nouveau leadership en Union soviétique. Il y a un nouveau leadership au Canada. De vieux problèmes subsistent, mais nous ne devrions pas être prisonniers du passé. L'Histoire nous a confié à tous deux la responsabilité de rapprocher nos populations respectives.

Mesdames et Messieurs, je vous demanderais maintenant de vous joindre à moi pour porter un toast à la santé du ministre des Affaires étrangères et de Madame Chevardnadze, à l'avenir des relations canado-soviétiques, et à notre espoir commun de voir s'instaurer une nouvelle ère dans les relations Est-Ouest.